



Extrait du livre *Les 4 sagesses indiennes*



Récemment, il m'est arrivé une anecdote qui m'a rappelé avec douceur que les événements qui traversent notre vie peuvent prendre un cours étonnant pour peu que l'on veuille bien lâcher prise. Après une année particulièrement éprouvante, je suis partie avec des amis à Madère pour dix jours de randonnée. Du nord au sud et d'est en ouest, nous avons arpenté cette île paradisiaque et préservée. Abandonnant mon rythme habituel pour suivre celui de la nature, j'ai peu à peu rechargé mon énergie physique et émotionnelle. Bien décidée à ne pas revenir « frontalement » à la réalité, j'ai proposé à mes amis de faire une escale de soixante-douze heures à Lisbonne, l'une de mes villes fétiches. Ce qu'ils ont accepté avec enthousiasme ! Alors que nous étions à l'aéroport, sur l'écran des départs s'afficha soudain la mention « vol retardé », suivie quelques minutes plus tard de « vol annulé » ! En l'espace de quelques secondes, l'atmosphère du hall d'aéroport devint électrique. Nous nous sommes mis à faire la queue au comptoir dédié aux réclamations. Lorsque notre tour vint, notre interlocutrice, visiblement sur la défensive, nous expliqua tout de go qu'aucun vol de l'opérateur ne serait reprogrammé avant plusieurs jours. Bref, le séjour à Lisbonne venait de tomber dans le Tâge, entraînant dans sa chute les dizaines de visites prévues et de dégustation des délicieusement célèbres pastéis de nata.

Dans mon esprit et celui de mes amis, il était tout

simplement hors de question de voir la fin de nos vacances gâchées par un contretemps indépendant de notre volonté ! Il devait forcément y avoir une autre solution, un autre vol. Armés de nos smartphones respectifs, nous nous sommes lancés dans une chasse au billet d'avion, pianotant pendant près de deux heures, avant de constater qu'il nous était impossible de réserver quoi que ce soit, en raison de perturbations du trafic aérien. La mort dans l'âme, nous sommes donc retournés au comptoir des réclamations. Une centaine de passagers se pressait devant nous : le reclassement sur un prochain vol s'annonçait long et difficile. N'y tenant plus, l'un de mes compagnons apostropha une hôtesse. De manière directive, celle-ci nous fit signe de la suivre à un petit comptoir un peu à l'écart. « Vendredi, 16 h 30, quatre places, vous acceptez ? », demanda-t-elle d'un ton impatient. Nous acquiesçâmes. L'hôtesse prit ensuite mon téléphone d'un air entendu et me dit tout bas : « À présent, nous allons devoir réserver un hôtel. » Au bout de quelques minutes, la jeune femme écrivit sur notre carte d'embarquement le vol sur lequel elle venait de nous inscrire et le nom d'un célèbre établissement de l'île, classé 5 étoiles. « Il ne vous reste plus qu'à prendre un taxi pour vous y rendre. » Mon air abasourdi ne lui échappa pas. Il faut dire que je suis plus une habituée des auberges de jeunesse et des bed and breakfast familiaux que des palaces. « Bien entendu, tout est pris en charge par la compagnie aérienne », précisa-t-elle avant de s'éloigner. Bref, nous venions de décrocher un ticket gagnant pour trois jours de rêve. Nous avons appris quelques jours plus

tard par un employé que nous étions les seuls passagers à avoir été hébergés dans ce lieu paradisiaque. Moralité : cette prise en charge inattendue est l'illustration parfaite de « ce qui arrive est l'unique chose qui pouvait arriver ».

**Nous sommes ici et maintenant,
au lieu exact où nous devons nous trouver sur notre
chemin de vie.**

Lorsqu'un problème survient dans notre existence, les projections, les regrets ou les reproches du type « Si j'avais agi autrement, il se serait produit ceci ou cela » ne font qu'entamer une énergie qui aurait mérité d'être préservée. Ces « transactions » a posteriori ne présentent donc aucun intérêt. Bien entendu, au regard de la teneur positive ou négative des circonstances vécues, il sera plus ou moins aisé de reconnaître que ce qui nous arrive est « juste » et « parfait ». Ne vous méprenez pas : il ne s'agit pas ici de prétendre que tout ce que nous vivons est idyllique et agréable, surtout lorsque le malheur nous frappe. Il convient simplement de prendre en compte que derrière chaque événement heureux ou délicat se cache un sens, et ce même si notre esprit ou notre ego s'emploie à l'ignorer et que notre compréhension s'en trouve défiée. De la même façon que la raison de certaines rencontres nous échappe en premier lieu, nous serons en mesure d'apporter, avec le temps, une lumière sur des faits injustes ou source de douleur.